

RECIT DE LA PRISE DE MA 12^{EME} BECASSE LE 11 JANVIER 2011

A la demande yénérale, yé vais vous chanter "el SOMBRERO" de la 12ème bécasse :

Ce matin, temps à crachin avec averses intermittentes, donc moins de bruit venant des pas du chasseur.

Je me suis rendu aux Hautes Terres de SAINT BARTHELEMY, dans la gorge au ruisseau où m'attendait une coquine.

Cette gorge est barrée par un grand arbre abattu lors de la dernière tempête.

Cora se plante dans la ramure de l'arbre au sol, et fait retentir son bip-bip.

Je saute le tronc couché pour bien me placer au cul de la chienne.

Cora casse l'arrêt et se remet à l'arrêt de l'autre côté de la ramure.

Je ressaute le tronc pour être du bon côté, et bien sûr la bécasse s'envole du côté opposé de la ramure, et j'aperçois la maline qui remonte le bois et disparaît vers la gorge suivante.

Je tire mon chapeau à cette bécasse qui a sauvé sa peau, et je me dirige vers le bois voisin où l'avant-veille une autre bécasse m'avait échappé.

Après avoir fouillé le haut du bois, je redescends vers la prairie.

En lisière du bois, arrêt ferme de CORA.

Me doutant de la fuite probable de l'oiseau vers le champ, je traverse tout droit, non sans égratignure, le roncier qui borde le bois pour me placer dans la prairie face au bois et attendre le démarrage de la bécasse.

Rien ne se passe, et je comprends que cette bécasse avait démarré au bruit sans attendre d'être bloquée par le chien.

Je poursuis ma recherche en bordure du bois, le long de la prairie.

A deux cents mètres du point de départ, la bécasse démarre sans que Cora la sente, et passe devant moi à une trentaine de mètres.

Je tire mes deux coups à travers les nombreux arbres de l'endroit, mais je constate mon échec en voyant l'oiseau remonter le bois vers le sommet et disparaître.

A mon tour, je remonte le bois au moment où une bourrasque me tombe dessus, et me donne un bon pressentiment.

A mi-pente bien raide, j'entends le bip-bip de CORA qui retentit.

Trempé et essoufflé, j'arrive au sommet du chemin forestier qui forme à cet endroit une patte d'oie ;

Cora fait la statue grecque, d'un marbre tacheté, à l'angle des deux chemins.

A peine le spectacle commencé, la bécasse démarre dans le sens opposé de l'arrêt du chien, en s'envolant à ras de terre.

D'un seul coup de fusil tiré de mon canon rayé, je cisaille la bécasse que vous découvrez ci-dessous.

Ayant atteint mon quota de bécasse, j'ai cassé mon fusil et je suis rentré en chantant sous la pluie.

Nous partons pour PARIS suite à l'aimable invitation du charlatan,
Paix aux bécasses jusqu'à dimanche prochain.
Bises à vous deux.

